

Les récits de chevalerie (Moyen Âge)

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Compréhension : un extrait de roman de chevalerie

/ 4 pts

- a. adoubé (reçu chevalier), ceignit l'épée (attacha à la ceinture), colée (coup rituel du plat de l'épée), écu (bouclier), heaume (casque) — quatre attendus.
- b. Prouesse et protection des faibles (il part aussitôt secourir le père prisonnier) ; loyauté à son serment (il vient de jurer de protéger les faibles) ; courtoisie (il répond à une demoiselle en pleurs).
- c. Appel : l'arrivée de la demoiselle et la nouvelle du père prisonnier ; merveilleux : la porte qui s'ouvre seule devant ceux qui n'ont jamais menti.
- d. La porte s'ouvre : Gauvain n'a donc jamais menti, il est digne. La phrase brève crée un effet de suspense et souligne la décision sans hésitation du héros.

Repère — dans un roman de chevalerie, chaque épreuve teste une valeur : demande-toi toujours laquelle.

2 Vocabulaire et connaissances

/ 4 pts

- a. le heaume ; l'écu
- b. page, écuyer, adoubement (chevalier)
- c. Yvain ou le Chevalier au lion, Lancelot ou le Chevalier de la charrette, Perceval ou le Conte du Graal — XII^e siècle
- d. Merlin, la fée Morgane, la Dame du Lac ; Excalibur, le Graal, l'anneau d'invisibilité

Astuce — associe chaque objet à son héros (Excalibur / Arthur, le lion / Yvain, le Graal / Perceval) : les connaissances se retiennent par couples.

3 Les valeurs à l'épreuve

/ 4 pts

- a. Honneur : il l'épargne ; on n'achève pas un adversaire désarmé qui se rend.
- b. Loyauté : il refuse ; le vassal ne trahit pas son suzerain, quel que soit le prix.
- c. Courtoisie et protection des faibles : il intervient pour défendre la dame.
- d. Loyauté à la parole donnée (et amour courtois) : il doit rentrer ; Yvain manque à sa promesse et perd sa dame, il devra racheter sa faute.

Le point clé — le héros n'est pas parfait : ses fautes (Yvain, Perceval, Lancelot) font avancer le récit et donnent sens à la quête.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. Le chevalier **entra** dans la clairière. Une fontaine **coulait** sur une pierre. Il y **versa** de l'eau et aussitôt un orage **éclata** ; un cavalier noir **surgit** et le **défia**.
- b. Les deux chevaliers **entrèrent**... Ils y **versèrent** de l'eau... un cavalier noir surgit et **les défia**.
- c. Ex. : *La fontaine, gardée par un nain, coulait sur une pierre d'émeraude que nulle main humaine n'avait taillée.*
- d. Ex. : « *Qui ose troubler ma fontaine ? Préparez-vous à combattre, messire !* »

Erreur fréquente — au passé, « coule » (état de la fontaine) devient un imparfait, mais « verse », « éclate », « surgit » deviennent des passés simples : le présent de narration cachait deux plans.

- a. Ex. : heaume, écu, destrier, écuyer, suzerain, donjon, adoubement, tournoi.
 - b. Ex. : un messenger annonce qu'un dragon ravage un village ; le chevalier part, combat, et comprend qu'il a agi par orgueil ou par courage.
 - c. Ex. : *Le dragon dormait sur un lit d'or ; ses écailles luisaient comme des armures. / Il chargea, frappa, roula à terre, se releva.*
 - d. Ex. : « *Fuyez, messire, nul ne l'a vaincu. — Je ne fuirai point : j'ai juré de protéger ce village.* »
- Attention** — un chevalier ne dit pas « ok » : le niveau de langue soutenu fait partie du genre, dans le récit comme dans les dialogues.